Titre : **69ème BATAILLON DE CHASSEURS A PIED** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **Collection personnelle de Jean-Luc DRON**
Référence :	Transcripteur : **Jean Luc ARNOULD** Date : **2008**

Ancestramil

69ème BATAILLON DE CHASSEURS À PIED
HISTORIQUE
Campagne 1914 – 1918

« Apprendre à connaître les anciens,
c'est pour les jeunes Chasseurs vouloir
les imiter un jour. »

CAMPAGNE CONTRE L'ALLEMAGNE

1914 – 1918

Formé à Epernay le 2 août 1914, le 69e Bataillon de Chasseurs gagne les avant-postes le 11 du même mois et relève le 29e à Xammes.

MARNE 1914

Après s'être distingué le 23 Août à Suzemont et à Hannonville, le 26 Août à Boncourt près Conflans en Jarnisy, Le 69e s'embarque ; il est dirigé sur l'Oise où il prend part au mouvement de repli sur Paris.
Présent à l'assaut de Saint Soupplets (6 Septembre), on le retrouve à Marcilly, à Etrepilly (7, 8, 9 Septembre) puis dans la fameuse poursuite qui ne devait s'arrêter qu'à l'Aisne et succédant à la bataille de la Marne. Combats de Mergin-Pommier, d'Attichy, de Moulin sous Touvent (9, 15 Septembre).
La guerre de mouvement ayant pris fin, le 69e tout en devenant garnison de différents secteurs attaque à plusieurs reprises : tranchées d'Hebuterne et de Berles aux Bois (19 Novembre 1914, Mars 1915). Le Bataillon reste dans la région jusqu'en Septembre 1915.

CHAMPAGNE 1915

Le 25 Septembre, le 69e Bataillon fait partie des troupes attaquant en Champagne. Il se distingue à l'assaut de la tranchée de la Kultur (8 Octobre).
La grande bataille terminée, le 69e occupe un secteur voisin de Saint Souplet et portant le nom de Chapeau Haut De Forme. Il y soutient glorieusement une attaque allemande le 5 Décembre 1915.

BONNET D'EVEQUE

Après avoir été reformé à Suippes, le Bataillon attaque le 26 Février un système de défense appelé le Bonnet D'Evêque. Il reprend en quelques minutes les tranchées enlevées le 6 Février par les Allemands. Le 15 Avril, il quitte le secteur et va au repos à Bussy le Château.

Amicalement

VERDUN

Après un court repos à Bussy le Château, le Bataillon, dirigé sur Verdun (5Mai) attaque les carrières d'Haudremont et la tranchée Balfourier qu'il enlève en une demi-heure (21 Mai).
L'ennemi contre-attaque dans la nuit du 22 au 23 pour rentrer en possession de ses pertes mais il est obligé de se retirer devant la résistance des chasseurs dont il ne peut entamer les lignes.
Le Bataillon vient au repos au camp de Mailly puis assure la garde des tranchées couvrant le village de SillerY,Marne (Juin, Juillet, Août).

SAILLY-SAILLISEL

Envoyé de la Marne sur la Somme, le 69e participe d'une façon brillante à l'attaque du village de Sailly-Saillisel (5, 6, 7, 8 Octobre).
Il enlève de haute lutte plusieurs tranchées ennemies à la lisière Nord de la localité et capture un grand nombre de prisonniers. Sa brillante conduite dans cette affaire lui valut une citation.
Pendant les mois de Novembre et de Décembre le Bataillon est dans l'Oise où il occupe plusieurs secteurs et cantonnements.

CHEMIN DES DAMES

De l'OISE le 69e passe dans l'Aisne et cantonne tour à tour à Courboin, Villers, Etrepilly, Villerblain (Janvier-Février). Dans les premiers jours d'Avril, il monte en ligne : le 19 il cantonne à CREVECOEUR.
En Mai il occupe les tranchées de l'Epine de Chevregny puis le bivouac du château de SOUPIR.

ALSACE

Au commencement de Juin, il est dirigé sur l'ALSACE où on le retrouve successivement dans différents secteurs : Doigt, Hartmannswillerkopf, Sudelkopf.
Au cours de son séjour en territoire reconquis le 69e a son fanion décoré de la croix de guerre avec palme par le général Pétain (28 Novembre).
Le 19 Janvier le Bataillon est relevé et part pour les Vosges. Après quelques jours de repos il revient en Alsace où il travaille avec énergie à l'établissement de différents secteurs aux environs de Thann et de la frontière suisse (Janvier-Mars).

SOMME 1918

Après quelques jours passés à Bore (Haute Saône) le 69e est dirigé sur la Somme. Il passe à Ailly sur Noye et à Laboissiere et enfin occupe le secteur de Dancourt.
L'attaque allemande de la Somme (27 Mars) trouve le Bataillon dans ce secteur qu'il défend vigoureusement. Devant le nombre mais après une admirable résistance le 69e se replie en combattant sur Laboissiere, Etelfay, Courtemanche et Fontaine sur Montdidier. Le 29 Mars, malgré ses pertes, le Bataillon se rassemble à Cantigny et contre-attaque heureusement avec

Ancestramil

ce qui lui reste d'hommes (la valeur de deux compagnies). Il conserve la ligne couvrant le village jusqu'au 1er Avril.

LORRAINE

De la Somme le 69e passe en Lorraine. Il occupe le secteur des Barres où il repousse une attaque allemande précédée d'un violent bombardement de torpilles et d'une importante émission de gaz.
Après avoir quitté la Lorraine (31 Juillet) et pris quelque repos à Maisoncelle, le Bataillon est dirigé vers le Nord et passe successivement à Esquenoy, Chimont, Surdon. Il occupe alors divers secteurs (Guerbigny, Camp de Cesar) et attaque témérairement le village de Roye solidement défendu (11 Août). Quelques jours après, profitant de l'attaque heureuse du 132e d'infanterie, il pousse jusqu'à Moyencourt où il s'établit dans la nuit du 29 au 30 pour attaquer victorieusement à son tour le canal Nord le 31 dans la soirée. Exploitant alors son succès, le 69e avance rapidement jusqu'à Ham et Sommette-Eaucourt où il est relevé le 7 Septembre avec l'ordre de se rendre au Camp de Cesar, au repos.
Passé de la 56e Division à la 38e, le Bataillon vient cantonner aux environs de Compiègne. Le 17 Septembre il s'embarque de nouveau pour l'Alsace où il occupe le secteur de Bullschwiller. Relevé de ce secteur le 17 Octobre il cantonne successivement à Froidefontaine, Saint Ulrich, Malbouhans, Charmois où il s'entraîne en vue de nouveaux combats. Enfin il est surpris à Charmois par la signature de l'armistice entre les Alliés et l'Allemagne (11 Novembre 1918).

Vu et approuvé

Châlons, le 11 Décembre 1919.
Le Général GÉNIN Commandant la 40e Division.
L. GENIN

CITATIONS DU 69e BATAILLON DE CHASSEURS

Ordre du Corps d'Armée N° 160

La 7e Compagnie du 69e Bataillon de Chasseurs s'est portée avec un magnifique courage, entraînée par l'exemple de ses officiers, à l'assaut des tranchées allemandes puissamment défendues et a réussi à se maintenir entre les tranchées de départ et les fils de fer.

La 10e Compagnie du 69e Bataillon de Chasseurs, ayant mission d'appuyer une troupe d'assaut chargée d'enlever des tranchées allemandes très fortifiées et voyant un temps d'arrêt se produire dans l'attaque, s'est élancée au cri de « En avant les Chasseurs » avec un entrain magnifique, encouragée par son chef le capitaine SOLACROUP qui est tombé mortellement blessé devant le réseau de fer ennemi.

Ordre de la Brigade N° 67

Le Colonel Commandant la 112e Brigade cite à l'ordre de la Brigade :
le 69e Bataillon de Chasseurs

Ancestrama

Le 7 Octobre, a enlevé d'un seul bond, avec un entrain et un allant qui ont fait l'admiration de tous, une ligne de tranchées fortement occupées et, en arrière, un groupe d'ouvrages solidement défendus.
A fait, au cours de cette attaque, de nombreux prisonniers et a su se maintenir définitivement dans les positions conquises.

Ordre de l'Armée, ordre général N° 5791

Le Général Commandant en Chef cite à l'ordre de l'Armée :
le 69e Bataillon de Chasseurs
Après s'être distingué sous Verdun, en s'emparant le 21 Mai 1916 des Carrières d'Haudremont avec une centaine de prisonniers et des mitrailleuses, puis sur la Somme, en Octobre 1916, vient, les 17 et 18 Avril 1917, de donner de nouvelles preuves de sa valeur sous l'énergique impulsion de Commandant Bied- Charreton, en refoulant l'ennemi d'un point d'appui important, après un dur combat de nuit, progressant rapidement de plus de 1500 mètres, capturant 10 pièces de canon facilitant ainsi, dans une large mesure, la manœuvre des corps voisins.
De MITRY

QUELQUES ACTIONS D'ECLAT ;

Le 27 Mars, vers 10 heures, le Lieutenant de CHAMPFEU, commandant le peloton de première ligne de la 9e Compagnie, en avant du village de Dancourt, attaqué par des forces très supérieures, les ayant déjà repoussées deux fois, voit l'ennemi à sa droite enfoncer les troupes combattant à sa droite et commencer à entourer ses positions. Avec un superbe courage, il résiste encore à l'assaillant. Déjà les cartouches commencent à manquer et son peloton a subi de lourdes pertes lorsqu'il reçoit de son commandant de compagnie l'ordre de se replier sur la position de soutien pour éviter d'être fait prisonnier. Il lui répond simplement : « Non, je les attends baïonnette au canon ». Ce n'est qu'après le repli des troupes combattant à sa gauche, après avoir résisté pendant deux heures dans une position que l'ennemi encercle, progressivement, et, après avoir reçu un second ordre de son commandant de compagnie, qu'il se dégage et se retire sur la position de soutien en défendant le terrain pied à pied. Il fait le coup de feu avec ses chasseurs. On l'aperçoit commander ses hommes avec un ardent courage, debout sous les rafales des fusils et des mitrailleuses. Il tombe, blessé grièvement d'une balle, sur le terrain qu'il a fait payer chèrement à l'ennemi.

Le 27 Mars 1918, le chasseur **MARTINET**, agent de liaison de la 9e Compagnie, part au village de Grivillers porter à l'aspirant **RAFFIN**, commandant le 2e peloton, l'ordre de se replier sur une position de soutien pour éviter d'être complètement entouré par l'ennemi. Au moment où il arrive dans le village, le peloton a commencé son mouvement. Au coin d'une maison démolie par les obus, l'agent de liaison rencontre, à quelques mètres de lui, plusieurs ennemis. Il engage aussitôt le combat. Avec deux de ses camarades, il défend la sortie du village pendant un quart d'heure et permet au peloton qu'il couvre d'achever son mouvement de repli.
Le 29 au soir, à Cantigny, la 9e compagnie devant se porter à l'attaque, le même chasseur Martinet est chargé par son capitaine d'explorer le terrain en avant et notamment la route Cantigny-Fontaine. Il s'engage seul sur cette route. En arrivant près de Fontaine, il aperçoit un cycliste ennemi déboucher du village. Il tire sur lui. L'Allemand s'enfuit précipitamment en

Amicalement

laissant sa bicyclette. **MARTINET** s'en empare, l'enfourche et pénètre dans le village qu'il trouve inoccupé. Il le dépasse et continue jusqu'à ce qu'une vive fusillade le force à s'arrêter. Il revient, toujours à bicyclette, dans le village de Fontaine où il trouve deux patrouilleurs du 132e R.I. Il retourne avec eux à l'endroit où il a reçu des coups de fusil et engage le combat. Mais les ennemis sont trop nombreux. Le chasseur Martinet se retire … mais cette fois il a lâché le vélo.

Le 27 Mars 1918, le Sous-lieutenant **CASSOU** arrive au village de Laboissiere au moment précis où le bataillon se replie. Il a débarqué le matin même à Breteuil-Embranchement avec son peloton de mitrailleuses. Il se met en batterie à la ferme Sud de LIGNIERES avec quelques éléments de la 8e compagnie et protège le repli du Bataillon. Il tire sans arrêt sur l'ennemi qui avance, brûle toutes ses munitions, est blessé à sa pièce et reste prisonnier aux mains de l'ennemi.

Le 27 Mars, le chasseur **LEBASTARD** faisant partie d'une compagnie qui s'est défendue jusqu'au bout dans une position complètement entourée par l'ennemi, est fait prisonnier. On le déséquipe avec ses camarades. Il profite du désordre du combat, de l'inattention de ses gardiens, s'enfuit sous les balles de mitrailleuses, traverse les lignes ennemies et revient prendre son poste de combat au Bataillon.

Le 30 Mars, au matin, le caporal **CLAVEL,** commandant l'échelon de la C.M. reçoit l'ordre de porter en toute hâte deux caissons de munitions au 49e Bataillon de Chasseurs attaqué dans Fontaine. Il arrive au grand trot de ses chevaux au poste du Lieutenant-colonel **GARCIN**. Le colonel l'attend à la porte de la ferme où est situé son P.C. D'un seul bond, le caporal Clavel est à terre. Il salue, se met dans un « garde-à-vous » impeccable et demande : « Où faut-il aller ? » « Tout droit ! ».
D'un seul bond, le caporal Clavel est à cheval. Ses chevaux fouettés à tour de bras bondissent. Sous les obus et les balles, les caissons passent la crête de Cantigny et arrivent à Fontaine.

****

MILITAIRES DU 69E B.C.P. MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

16 officiers
48 sous-officiers
55 caporaux
513 chasseurs.

****

Ancestramil